

PRÉSENTATION DE L'ASSOCIATION LIBANAISE POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA PSYCHANALYSE (ALDEP)

Présentation et première rencontre

L'Association Libanaise pour le Développement de la Psychanalyse (ALDeP) est rattachée à l'*International Psychoanalytical Association* (IPA) et à la *Fédération Européenne de Psychanalyse* (EPF) en tant que *Study Group* depuis janvier 2010 et Société Provisoire depuis juillet 2021.

Fondée par cinq psychanalystes libanais membres de l'IPA, elle est officiellement reconnue par l'État le 26 mars 2009 (Journal officiel du 2/04/2009). Son but est de transmettre et développer la psychanalyse comme discipline scientifique spécifique et comme méthode thérapeutique et de recherche en accord avec l'œuvre de Freud et ses successeurs.

Elle a pour principaux objectifs de diffuser la psychanalyse en organisant séminaires, journées d'études, colloques et congrès, et d'encourager les échanges avec des collègues d'orientations diverses en consolidant des relations avec des sociétés psychanalytiques au Liban et à l'étranger. Elle se propose d'organiser la formation de candidats à la pratique de la psychanalyse en maintenant les invariants de base de la formation (cure psychanalytique personnelle, analyses supervisées et séminaires d'enseignement) tout en reconnaissant le rôle central du psychanalyste et sa responsabilité dans le processus de la cure.

La fondation de l'ALDeP s'inscrit dans le double registre du rigoureux et de l'original. Elle se veut en même temps innovation et continuation tenant compte d'un passé, celui des débuts de l'implantation du discours psychanalytique au Liban, ses rebondissements et ses remaniements. Cette fondation vaut aussi comme rappel, celui des assises structurelles de toute cure psychanalytique, considérant tout autant la responsabilité de l'analyste d'avoir à inventer, réinventer une écoute et trouver des variantes pour faire progresser le processus analytique et faire advenir de la subjectivation. Un rappel aussi de la place centrale du cadre et de l'interprétation psychanalytiques comme paramètres centraux du processus là où l'agir, malgré sa mise en sens, peut aller parfois jusqu'à paralyser le cours de l'analyse.

L'ALDeP considère par ailleurs qu'il n'est pas dans l'intérêt de la psychanalyse d'aujourd'hui de rester en marge d'un mouvement psychanalytique international qui regroupe des sociétés aussi riches scientifiquement que diversifiées dans leur complémentarité. Rester en marge de ce mouvement conduirait à un risque d'isolement et d'appauvrissement d'un discours psychanalytique composite, en mouvance et qui ne cesse de s'enrichir depuis Freud. Ainsi l'un des principaux objectifs d'ouverture de l'ALDeP a été de rejoindre ce mouvement par une affiliation à l'Association Psychanalytique Internationale (API, IPA), fondée par Freud en 1910 ; cette association est reconnue pour un pluralisme de modèles de formation (**modèle français, modèle Eitingon et modèle uruguayen**) s'articulant à une diversité de théorisations et de pratiques. Les démarches ayant abouti, l'ALDeP est depuis janvier 2010 rattachée à l'IPA en tant que *Study Group* et depuis juillet 2021 en tant que Société Provisoire.

L'ALDeP se situe dans la suite de l'évolution de la pensée psychanalytique au Liban. Il est donc naturel de l'inclure dans l'histoire de cette évolution qui a connu dans le pays de nombreux rebondissements. Ces rebondissements se condensent principalement autour de la *Société*

Libanaise de Psychanalyse (première dans le Moyen-Orient arabe, fondée en 1980) de laquelle se sont dégagés groupes et associations. Mais l'implantation du discours psychanalytique dans le pays remonte au début des années 1970 avec l'intérêt de psychologues et de psychiatres libanais pour une discipline encore peu propagée dans la région.

Ce début est réfréné en 1975 par la guerre civile qui n'empêche cependant pas ces pionniers de pratiquer et de poursuivre leurs activités tout en posant les assises de l'enseignement de la psychanalyse à l'Université. Notons que d'autres praticiens ont quitté le Liban avant ou pendant la guerre pour s'installer dans des pays comme les Etats-Unis, le Canada, la France...

Bien que formés en France pour la plupart, dans la perspective de la pensée freudienne et la pensée lacanienne, les psychanalystes qui pratiquent actuellement au Liban montrent aussi une ouverture à d'autres courants psychanalytiques. Cette ouverture semble essentiellement due à la nature culturelle pluraliste propre au pays ainsi qu'à l'intérêt croissant pour la psychanalyse de l'enfant qui s'est développée pour l'essentiel en Grande-Bretagne. La psychanalyse avec les enfants, les adolescents et les structures mentales non-névrotiques a ainsi donné lieu à des variantes techniques et conceptuelles de la pratique, variantes qui ont considérablement enrichi l'approche thérapeutique des troubles psychiques.

La pensée clinique qui prévaut à l'ALDeP repose sur cette trame multi-théorique qui spécifie son exercice et se situe dans le développement de ces courants avec l'adéquation commandée par le paysage de la culture libanaise ; sachant que ce développement ne peut en aucun cas faire l'économie d'un retour attentif aux textes fondateurs de S. Freud ainsi qu'à la charpente conceptuelle et technique inaugurée par lui.

Le 30 octobre 2010, s'est tenue à la salle des conférences de l'Hôtel Le Gabriel, la première rencontre publique de l'*Association Libanaise pour le Développement de la Psychanalyse* (ALDeP), premier groupe de l'*International Psychoanalytical Association* (IPA) dans un pays de langue arabe. Elle était répartie en deux temps : la présentation de l'Association par ses membres fondateurs et la conférence de René Roussillon sur « Les fondements de la psychanalyse ; l'associativité et le transfert ».

Le premier temps a été consacré à une présentation générale de l'association, ses objectifs, ses perspectives de recherche, de formation des psychanalystes et sa contribution à la propagation de la psychanalyse au Liban. Quatre de ses membres fondateurs, Marie-Thérèse Khair Badawi, Maurice Houry, Mona Chahoury Charabaty et Wafica Abou Habib Kallassi, donnent le ton par des interventions brèves, ciblées et potentiellement riches d'interrogations ; politique générale d'ouverture aux courants de pensées psychanalytiques, affiliation et échanges internationaux, rigueur dans la formation en même temps qu'aptitude à l'inventivité que gagnerait à avoir un psychanalyste dans sa pratique et enfin, dialectique, voire paradoxe dans l'articulation entre la quête de la « vérité » et le risque de sa perte quand elle vient à être « organisée » dans une institution.

Dans un deuxième temps, René Roussillon, Professeur de psychopathologie et de psychologie clinique à l'université Lyon II dont il a dirigé le département de psychologie pendant 30 ans, psychanalyste membre de la Société Psychanalytique de Paris et auteur de plusieurs ouvrages dont l'un a reçu le prestigieux prix Bouvet en 1991, a donné une

conférence qui a captivé son auditoire autour du thème : « Les fondements de la psychanalyse ; l'associativité et le transfert. »

A partir de la méthode fondamentale de la psychanalyse, l'écoute de l'associativité psychique, René Roussillon a montré comment les principaux concepts de la pratique et de la théorie psychanalytique se déduisent logiquement de cette méthode fondamentale. L'intérêt actuel de centrer la théorie et la pratique psychanalytique sur l'associativité est que celle-ci apparaît aussi comme le mode de fonctionnement du cerveau selon les dernières recherches en neurosciences. D'ailleurs, membre du « Cercle psychanalyse et neurosciences », cet infatigable chercheur essaye de s'interroger sur la manière dont ces deux disciplines peuvent s'enrichir réciproquement au lieu de les dresser l'une contre l'autre. Ce qui ne peut que contribuer au renouvellement de la pensée freudienne et de la psychanalyse.

Pour Roussillon, l'associativité est une théorie du fonctionnement du psychisme dont se dégage la règle fondamentale de la psychanalyse : l'association libre. La théorie de l'associativité permet en outre l'exploration de situations cliniques extrêmes que d'autres types de thérapies n'ont pas les moyens d'aborder car en psychanalyse, l'associativité est abordée dans son polymorphisme : elle n'est pas seulement verbale mais engage aussi l'affectif et le comportemental.

Au plan de la règle fondamentale en séance, et considérant le fonctionnement psychique comme associatif, la règle d'écoute des associations implique que si deux pensées se suivent, elles ont nécessairement un lien. Ce que Freud va proposer avec l'association libre, « c'est une règle qui obéit à l'associativité naturelle de l'être humain. », poursuit Roussillon.

Roussillon aborde également la question des systèmes d'inhibition qui s'opposent aux associations à partir d'un schéma de Freud de 1895 (*Esquisse d'une psychologie scientifique*) ; il continue en évoquant les maillons qui manquent aux associations et leur lien avec le transfert en séance analytique : « Le maillon manquant dans l'association s'actualise dans la situation de transfert. »

Le débat que cette journée a suscité, tant au plan de la présentation de l'ALDeP qu'à celui de la conférence de R. Roussillon, s'est effectué autour d'interrogations et de sujets divers. Le rapport de la psychanalyse avec la psychiatrie, la question de la référence au tiers analytique, la formation du psychanalyste et les modèles de formation ainsi que la position des associations de psychanalyse au regard des attaques récentes et moins récentes contre la discipline, ont été discutés avec le public à la lumière des objectifs et des voies tracées par l'ALDeP.

Voir aussi les fiches des auteurs dans cette catégorie:

Maurice Khoury

Mona Chahoury Charabaty

Wafica Abou Habib Kallassi